

De: Mathius Shadow-Sky <centrebombe@gmail.com>
à: Jean-Luc Moudenc <jean-luc.moudenc@mairie-toulouse.fr>
cc: Marie Déqué <marie.deque@mairie-toulouse.fr>
Francis Grass <francis.grass@mairie-toulouse.fr>

Objet : Qu'est-ce qui vous terrorise à ce point Jean-Luc Moudenc ?

Toulouse, le 11 mai 2018

Monsieur le maire,

Qu'est-ce qui doit vous passer par la tête Jean-Luc Moudenc pour interdire un concert de musique spatiale d'une journée au jardin Compans-Caffarelli ? Comme si notre musique était un « attentat terroriste », vu comment ce concert est tant redouté à ce qu'il se réalise ! ça va pas ? Vous vous rendez compte de ce que vous générez ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Pour quoi redouter la musique spatiale ? dans la ville spatiale européenne. Je vous assure que vous allez passer pour un fou à interdire la musique à ce point. Dites-moi ce qui vous terrorise, je vous rassurerais qu'il n'en est rien.

Mathius Shadow-Sky
compositeur toulousain
inventeur de la musique spatiale instrumentale,
de la théorie des champs scalaires,
de l'écriture ondale,
de l'orchestre symphonique transculturel
de la langue sonore des lignes,
parmi d'autres.
07 83 07 84 21

P.-S. Le politique ? le traître public de la traite publique ?

La privatisation généralisée, c'est-à-dire le désir d'avoir des zones à péage avec des personnes invitées choisies dedans, signifie la grande terreur que génèrent les autres dehors par celles et ceux qui sont dedans. Mais qui sont les autres interdits d'accès dans la zone de terre privatisée avec des grilles ? Des êtres humains, pareil que les autres, mais stigmatisés comme dangereux et nuisibles ; c'est la panique. À vivre pour croire à son mensonge. Nos sociétés occidentales se sont en effet constituées sur le ressentiment de la panique (et de la mauvaise foi) ; ce qui a renforcé l'enfermement et le traitement des populations à l'intérieur comme du bétail marqué dont la circulation est limitée dans l'enceinte autorisée. La bêtise a vendu sa liberté pour vivre avec sa peur qui s'exprime dans sa terreur ; celle qui agresse, viole, assassine. Le sentiment d'innocence de l'agressé se manifeste par la réaction de l'attaque. L'excuse de re-agir à une provocation commanditée. Et cette réaction de défense agressive entretient le sentiment « d'insécurité » tant redouté par le propriétaire.

C'est une belle mascarade (= faux visage) pour s'occuper de ce qui est futile : soi. La peur de vivre est entretenue par un égocentrisme exacerbé. La crainte de se perdre soi qui en réalité est déjà perdu ou égaré à force de se concentrer sur soi plutôt que vivre les rapports avec le monde. La capacité de l'être humain à générer la peine et la misère (d'esprit) est sans limites et, on se demande pour quoi favoriser la souffrance au détriment de la jouissance ? Ou même, se tenir en équilibre entre les 2.